



L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi

FIDEM SERVAVI

« J'ai gardé la foi » - II Timothée 4 / 7

N° 134

Prieuré saint Pierre et saint Paul

Le prieuré – 6, rue du Chapité – 25920 Mouthier Haute-Pierre

dimanche 21 février 2010

Ce sermon peut être téléchargé au format .wma ou .mp3 depuis le site <http://www.fidemservavi.info/> à l'adresse suivante :
http://www.fidemservavi.info/index_a_sermons.htm

Résumé

Les trois tentations du démon à Notre Seigneur. Les trois pratiques, du Jeûne, de la Prière et de l'Aumône pendant le Carême.

Sermon du « Premier dimanche de Carême »

Mes bien chers frères,

Comme l'Église nous le signale par ce passage de l'Épître de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens : « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant les jours du salut* ». Le Carême est donc commencé. C'est « ce saint temps, comme nous le dit saint Léon le Grand dans l'Office de Matines, où nous devons travailler avec plus de zèle à notre avancement spirituel et nous animer d'une nouvelle confiance ». L'Église qui sait que cet avancement spirituel n'est possible qu'en étant victorieux des tentations du démon, nous présente donc aujourd'hui l'exemple de Notre Seigneur. *Conduit par le Saint-Esprit dans le désert pour y être tenté par le diable*, Notre Seigneur éprouva les trois principales tentations afin que son exemple nous apprenne à les combattre toutes.

L'on peut s'étonner que le démon se soit approché ainsi de Notre Seigneur. L'abbé Augustin Lémann dans son ouvrage *Satan contre Jésus* nous en donne des explications. « Jusqu'à ce jour, écrit-il, le démon n'a été qu'observateur, s'embusquant depuis trente ans, pour surprendre, pour saisir, pour deviner ». Car le démon ne pouvant se résoudre à regarder comme Dieu, celui qui fut dès son enfance réduit à l'état de pauvreté, se retrouve incertain concernant l'idée qu'il doit se former du Messie. Alors, conformément à sa manière d'agir, Satan va questionner. Ce moyen lui ayant réussi avec Ève, il le reprend pour obtenir quelques paroles qui lui permettent de conclure si Notre Seigneur est le Fils de Dieu.

Les deux premières tentations sont donc proposées sous forme de questions. « *Si tu es le Fils de Dieu, commande que ces pierres deviennent des pains* ». Mais Notre Seigneur répond : « *Il est écrit que l'homme ne*

vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ». « Réponse simple, tirée de la sainte Écriture, commente l'abbé Lémann, en même temps qu'elle rappelait la dignité de la personne humaine, elle restait muette sur la divinité de Jésus ». Et Notre Seigneur nous montre comment l'on doit repousser la tentation. Notre Seigneur oppose immédiatement à l'ennemi le bouclier de l'inflexible Loi de Dieu. Ève avait dialogué avec le démon et fut vaincue. Ce qui nous rappelle que trop souvent nous faisons comme elle : nous dialoguons avec présomption, et nous sommes vaincus par notre adversaire. L'exemple à suivre est donc celui de Notre Seigneur.

Le démon pose alors une autre question. « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas, car il est écrit que Dieu a confié aux anges la garde de tes voies* ». Ce qu'il faut bien retenir également ici, c'est que Satan fait un mauvais usage des saintes Écritures. Saint Jean Chrysostome nous dit : « Car ces paroles : *'Il a ordonné à ses anges'* » et la suite, ne conseillent à personne de se jeter et de se précipiter en bas ». En effet, dans ces versets il n'est nullement question d'accomplir un tel geste. Notre Seigneur va donc répondre en citant la sainte Écriture comme il se doit : « *Il est aussi écrit : 'Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu'* ». Pour la seconde fois le démon n'a donc rien découvert.

En troisième tentation, le démon montre à Notre Seigneur tous les royaumes du monde avec leur pompe, et lui dit : « *Je te donnerai tout cela, si tu veux te prosterner devant moi et m'adorer* ». Cette fois, le démon osant usurper les honneurs divins, Notre Seigneur s'indigne et le repousse avec mépris : « *Retire-toi Satan ! Car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu ne serviras que Lui seul* ». Ainsi, lorsqu'il s'agit d'idolâtrie, c'est le rejet immédiat. Agissant avec autorité et majesté, Notre Seigneur repousse donc toutes les attaques du démon sans avoir révélé quoi que se soit de Sa personne. L'ange pervers se retire sans avoir pu reconnaître la divinité de Notre Seigneur. « Ce n'est que lorsqu'il expirera sur la Croix, nous dit Dom Guéranger, qu'il sentira enfin que sa victime n'est pas un homme, mais un Dieu (...) ». Après ces explications sur la tentation, regardons maintenant les applications pratiques pour en triompher.

Nous venons de la voir, la première tentation à Notre Seigneur, c'est la suggestion sur les sens. Notre Seigneur ne désire pas que l'on traite notre corps avec une rigueur qui le rendrait infirme, mais à cette précaution près, il nous interdit les recherches de la sensualité dans la nourriture, le vêtir, le coucher, le logement ; Il veut comme à l'exemple de saint Paul, que nous réduisions notre corps en servitude, car suite au péché originel, une inclination mauvaise nous entraîne et nous ne pouvons garder l'équilibre qu'en sacrifiant la chair à l'esprit.

Ainsi, puisque réduire le corps en servitude sert également à expier nos péchés et à prévenir de la rechute, le Carême est donc bien cet ensemble de *jours favorables* pour travailler à notre progression spirituelle. Et surmonter la deuxième sorte de tentation en est un autre moyen, et pas des moindres !

Car cette deuxième tentation, mes bien chers frères, c'est la tentation de se montrer, ainsi que l'amour-propre. Ainsi, par cette réponse : « *Tu ne tenteras pas le Seigneur ton Dieu* », Notre Seigneur nous apprend qu'au lieu de chercher à paraître, nous ne devons parler de soi, faire état de ses diplômes ou de son passé, que dans de très rares occasions, et encore, que si l'honneur de Notre Seigneur Jésus-Christ est réellement en jeu. Il ne faut donc point se laisser corrompre par l'orgueil, cet orgueil qui se manifeste par cette vaine gloire dont je vous ai déjà parlé, parce que celle-ci concerne ecclésiastiques et laïques, qui, malgré leurs arguments, sont imbus d'eux-mêmes et finalement étalent leurs actes vertueux ou ce qu'ils croient être des actes vertueux.

Alors pour ne pas tomber dans ces pièges, il faut rester humble, agir avec simplicité. Ne pas parler de soi, prier et se poser réellement la question de savoir si les épreuves futures pour l'honneur de Notre Seigneur et de l'Église seront surmontées, si déjà maintenant l'on est susceptible, piqué dans son amour propre à la moindre remarque sur ses défauts.

Saint Jean Chrysostome donne cet avis correspondant parfaitement aux temps antéchristiques que nous vivons : « Il faut penser aux persécutions, dit-il, et aux injures auxquelles on sera exposé si l'on veut faire son devoir, et se dégager de toutes les affaires du monde, et penser aussi aux châtiments terribles qu'on se prépare en l'autre ». Certains prêchent régulièrement cette nécessité, mais n'en font rien !

Par conséquent celui qui pense réellement à son éternité et qui pratique ce qu'il prêche, ne cherche pas à savoir ce que l'on pense de lui, mais se dégage le plus possible des affaires de ce monde, rejette toute compromission et ne songeant qu'à accomplir la sainte volonté de Dieu.

Car les affaires de ce monde et les compromissions, mes bien chers frères, ce sont précisément les objets de la troisième tentation du démon à Notre Seigneur. Si les conditions que le démon propose ne sont ni plus ni moins que l'idolâtrie, le démon sait fort bien tenir les âmes dans les affaires de ce monde et les compromissions. Je pense particulièrement aux manœuvres des antichrists actuels au niveau de la fausse majorité traditionnelle. La faute en revient bien sûr à leurs responsables qui ne veulent plus entendre ce que sont ces antichrists. Car en 1985, l'abbé Mouraux dans son bulletin *Bonum certamen*, analysait parfaitement Joseph Ratzinger : « Le loup ravisseur ». « L'illusionniste ». En effet, avec un art consommé de diplomate, Ratzinger parlant des problèmes engendrés à Vatican II, jette de la poudre au yeux des naïfs qui le rangent parmi les « sauveurs » du catholicisme ». « Le moderniste » également, continue l'abbé Mouraux, ainsi, écoutez bien, que « l'ennemi de la tradition ». En effet Joseph Ratzinger devenu chef de la secte conciliaire est tout cela, en faisant croire à tous ceux qui le reconnaissent comme souverain pontife, qu'ils marchent sous la bannière des clefs apostoliques. Son tout dernier discours aux participants de l'assemblée plénière de ce qui tient lieu de Congrégation pour la doctrine de la foi, en est une parfaite démonstration. Et voilà donc aujourd'hui comment le démon tient les âmes, sous couvert de fausse tradition.

Alors soyons indifférents à toutes ces manœuvres de séduction. Nous avons vu l'exemple de Notre Seigneur lorsqu'il s'agissait d'idolâtrie : le rejet immédiat. Avec la séduction des antichrists à laquelle la fausse majorité traditionnelle succombe par des iniquités spirituelles, il en est de même. Soyons donc indifférents à toutes les séductions et ne fléchissons point le genou devant ceux qui savent si bien les présenter.

Dans ces conditions travaillons avec ce plus de zèle à notre avancement spirituel, et en y joignant les trois pratiques du Jeûne, de la Prière et de l'Aumône que l'Église nous recommande.

Sous le nom de Jeûne, vous le savez, ce sont les œuvres de la mortification sur la nourriture et la boisson ainsi que la mortification de l'orgueil, comme nous venons de le voir dans la deuxième tentation. Accomplissons ces pénitences pour l'amour de Dieu. Ces pénitences seront également source de grâces d'intelligence pour voir clair dans les événements. Dom Guéranger nous dit que : « dès que les chrétiens abandonnent le Jeûne de Carême, il leur arrive des malheurs. Dès qu'ils reprennent le Jeûne, la Foi remporte de grandes victoires ». Alors respectons le Jeûne comme il se doit et nous remporterons des victoires sur nos péchés, et nous saurons aussi, par la grâce de Dieu, reconnaître et éviter les iniquités actuelles.

Pratiquons également la Prière, les exercices de piété. Pour ceux et celles qui le peuvent, car je tiens compte de notre sainte religion réduite à l'état de domesticité, il y a des efforts à faire sur l'assistance au saint Sacrifice de la Messe et sur la réception des sacrements ! Faites votre méditation quotidienne. Méditez les vérités du salut. Faites votre examen de conscience également. Lisez des ouvrages sur la Passion, les ouvrages des auteurs antilibéraux sur tous ces sujets.

Quant à l'Aumône maintenant, il s'agit de toutes les œuvres de miséricorde envers le prochain. Les Docteurs de l'Église l'ont unanimement recommandée comme le complément nécessaire du Jeûne et de la Prière pendant le Carême. Et puisque le prophète Daniel nous dit « *rachète tes péchés par l'aumône* », nous penserons à racheter nos péchés par une aumône faite à bon escient, offerte pour le soutien du prieuré, aumône qui peut se concrétiser aussi en faisant dire des messes pour les âmes du Purgatoire.

Les résolutions de Carême étant contenues dans ces trois pratiques, le Jeûne, la Prière et l'Aumône, n'en restez pas aux intentions ! Rappelez-vous ce que dit le saint Curé d'Ars : « L'enfer est pavé de bonnes intentions ». Des intentions qui n'en sont restées par conséquent qu'à l'état de pieuses pensées.

Ainsi, puisque l'Église nous dit : « *Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant les jours du salut* », appliquons fidèlement l'enseignement de l'Église sur cette sainte Quarantaine en se coupant de l'esprit du monde comme Elle nous le recommande.

Nous avons vu que Notre Seigneur fut conduit par le Saint-Esprit dans le désert, alors, mes bien chers frères, accomplissons notre Carême sous la protection de la très sainte Vierge Marie, Épouse du Saint-Esprit, pour notre avancement spirituel.

Ainsi soit-il.

Abbé Michel Marchiset



Prière après la Messe, tous les dimanches et jours de fêtes, pour demander à Notre Seigneur Jésus-Christ, Roi de France, le retour de Son Lieutenant, le roi très chrétien, et ainsi le retour de la France à sa vocation d'origine. [Ouvrir](#) - [Télécharger en PDF](#)



Photocopiez et diffusez

Pour vous désabonner de « *L'enseignement hebdomadaire du maintien de la foi* », veuillez envoyer un mail à mail@fidemservavi.info